

cette belle institution : il en fut le premier recteur. Il remplit les fonctions de sa charge avec intelligence et sagesse. Mais en 1896, la maladie l'obligea de quitter ce poste, et depuis, il n'a plus guère fait que languir jusqu'au dernier jour de sa vie.

Le 17 mai 1897, il fut transporté à l'hôpital Notre-Dame pour y recevoir les soins délicats que réclamait son état. Quelques semaines avant sa mort, il eut la douce consolation de voir élever sur le siège de Montréal, un prêtre, qu'il avait toujours suivi comme un fils, dès ses premiers pas dans la carrière ecclésiastique. Mgr Bruchési, le lendemain de sa prise de possession, voulut dire la première messe, qu'il célébrait comme évêque, dans la chambre de son Père spirituel, et lui donner la communion. M. Palin rendit le dernier soupir un peu après minuit, le 4 août 1897.

Ses funérailles qui eurent lieu le 6 août dans l'église paroissiale de Notre-Dame, furent remarquables surtout par le concours du clergé et par la présence de Nos Seigneurs les archevêques de Saint-Boniface et de Montréal et